

pierre fauret
sélection de travaux
2019 - 2022



1^{ère} de couverture :

exposition personnelle
J'ai été le roi des animaux,
La Ligne bleue (24), 2021



Docteur vétérinaire de formation, je développe à partir de la fin des années 90 un monde de figures organiques et animales pour lesquelles hybridation et métamorphose sont des thèmes récurrents.

Ma pratique pluridisciplinaire, faite de recyclages, d'assemblages et de juxtapositions, engendre un bestiaire sauvage dont les personnages troublants, à l'entre-deux du connu et de l'inconnu, nous questionnent sur la place que nous imaginons être la nôtre dans le monde.

Mon travail a été présenté dans des expositions personnelles et collectives dont *anima[L]*, le Carmel (Tarbes), *CARNE* (Paris), *Animalités*, Maison des arts Georges Pompidou (Cajarc), *Slick* (Paris), *ST'ART* (Strasbourg) *Méditerranée, hic et nunc* (Monaco). Mes œuvres figurent dans des collections privées et publiques dont le Delmenhorst Stadtmuseum (Allemagne), la collection de la ville de Tarbes ou l'Artothèque du Lot.

Love is in the air, 2022, détail
technique mixte sur éléments de literie
dimensions variables



Dire par la figure animale est, depuis mon enfance, une évidence et une permanence. Au fil du temps, certains de ces animaux, réels ou imaginés, sont devenus des éléments de mon langage mais surtout des complices qui me permettent de commenter la nature humaine.

Que font les animaux quand je ferme les yeux ?, 2022
collages de journaux, pierre noire
et crayons gras sur papier
24 x 32 cm





“Nos désirs sont comme les enfants : plus on leur cède, plus ils deviennent exigeants.”

Les Avides, 2022
nids d'oiseaux, résine, marbre noir, huile
dimensions variables



Le Chant du monde, référence désenchantée à Jean Giono et Walt Whitman : les animaux, présents sous forme de logos sur divers emballages empilés à la façon des Musiciens de Brême, sont utilisés comme facilitateurs à la commercialisation et à la consommation, alors que certains d'entre eux disparaissent dans l'indifférence du plus grand nombre. Rien d'étonnant dès lors, qu'ils crient leur révolte de façon stridente, appelant ceux qui veulent les entendre à la rescousse.

Le Chant du monde, 2021
métal, carton, plastique, poêle en fonte émaillée,
batterie et câbles, fil électrique, lecteur CD
et bande-son (chant d'alouette ralenti 20 fois)
110 x 120 x 190 cm



Le titre de cette œuvre provient d'un proverbe scandinave, il est question ici d'avidité et de cupidité, de pillages et de dépossessions, du « siphonage féroce des ressources naturelles » (Alain Damasio)



Quand tu épouses l'argent, le diable pond un œuf dans ton garde-manger, 2021
trophées divers (ivoires, fourrures, bijoux...)
nid, œuf en pierre, métal, bois, cadenas
42 x 65 x 61 cm



Une installation qui tient à la fois de la cuisine, de la chimie et de l'alchimie, où des mains, devenues silhouettes de têtes de loups, émergent de la pâte en fusion, animaux chimériques désireux de faire entendre leurs voix.

Les meutes, 2020
casserole et chaudron en cuivre,
bouteilles de gaz, brûleurs,
cire d'abeille, œil en verre
dimensions variables





Dans cette œuvre, deux ours polaires sont perchés sur une banquise suspendue, prêts à plonger. Ces deux ours sont des serre-livres anciens, entre lesquels j'ai glissé des ouvrages dont la liste rend compte à sa manière de notre monde actuel. Une fois les livres en place, je les ai pris en photo, tirée à l'échelle 1. J'ai alors dessiné leur contour avant de les remettre dans ma bibliothèque. De l'acétone appliquée dans les limites du tracé a attaqué la matière, permettant de figurer une fonte anarchique et inéluctable. Au final, ne subsiste sous les deux animaux qu'une banquise corrodée, au-dessus de laquelle les livres expriment leur rémanence dans une longue bande colorée et floue, semblable à une empreinte chromatographique.

Eau, ours et livre sont les symboles d'un monde en profonde mutation : étrangement liés, ils forment un tout indissociable.

Polarité, 2020

panneau de styrofoam fixé au mur,

céramiques, résine acrylique

200 x 60 x 26 cm

au dessus : tirage numérique sur Dibond - 148 x 40 cm





Ces figures grotesques évoquent les émotions qui peuvent nous perturber, nous ronger, voire nous dévorer. Sculptées dans des pierres d'encadrement, elles ont valeur de conjuration, en référence aux *mascarons* de la Renaissance italienne, dont la fonction originale était d'éloigner les mauvais esprits afin qu'ils ne pénètrent pas dans la demeure. Ici, au lieu d'être apposées sur une clé de voute, elles reposent sur le vieil établi de nos bricolages intimes.

De gauche à droite : Indécision - Ruminantion - Angoisse - Colère - Culpabilité

Petits carnivores familiers, 2020
marbre, huile, cire, papier imprimé,
établi, outils divers
210 x 65 x 130 cm





Le personnage, une marionnette de « loup » récupérée dans une décharge sauvage, trône sur une chaise haute, où il est à la fois manipulé par des fils quasi invisibles mais aussi écrasé sous le poids d'une couronne de pierre trop lourde pour lui. Ce « loup » est la créature incarnant d'anciennes peurs enfantines et, en même temps, l'enfant-roi déchu écrasé par ses responsabilités d'adulte. Il est aussi le « sauvage » qui nous effraie, contraint, au mieux, de vivre aux marges de notre société.

J'ai été le roi des animaux, 2020
marionnette, épingles, fil de pêche,
pierre serpentine et feuille d'or,
chaise haute, acrylique
110 x 72 x 117 cm



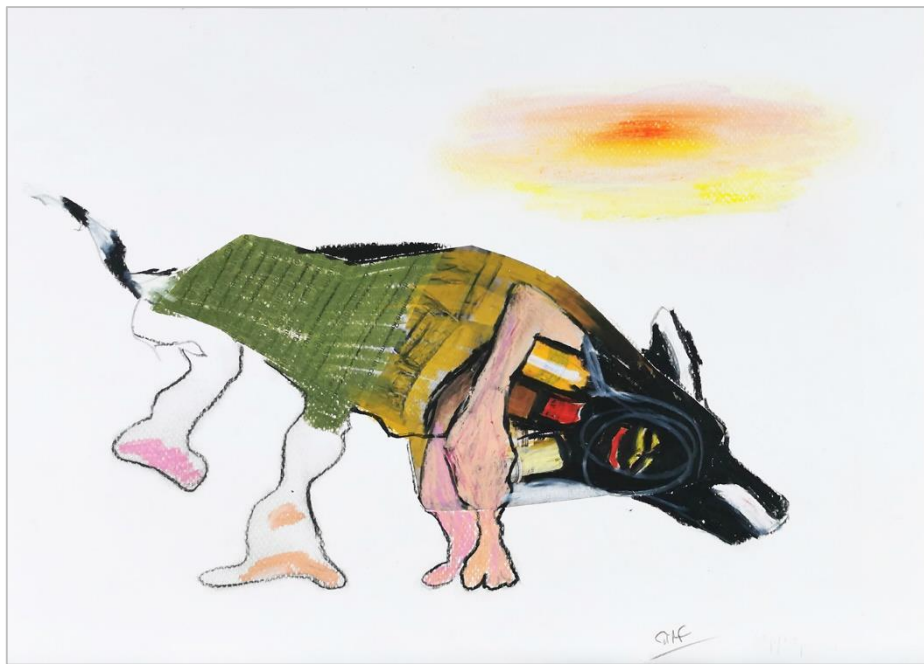
J'ai été le roi des animaux, La Ligne bleue (24), 2021



Après avoir découpé des figures humaines dans des journaux et les avoir contrecollées sur papier, j'esquisse, *les yeux fermés*, la silhouette approximative d'un animal. Les yeux ouverts, je mets en couleur le dessin, tout en fermant les yeux des visages choisis.



Que font les animaux quand je ferme les yeux ?, 2021-en cours
collages de journaux, mine de plomb,
pierre noire et crayons gras sur papier
de 20 x 30 à 30 x 40 cm



Que font les animaux quand je ferme les yeux ?, 2021-en cours
collages de journaux, mine de plomb,
pierre noire et crayons gras sur papier
de 20 x 30 à 30 x 40 cm

CV

Né en 1963 à Saint-Girons (09)

Vit et travaille à Toulouse

Expositions personnelles (sélection)

2023

Monstres ?

La Ligne bleue, Carsac-Aillac (24)

2021

J'ai été le roi des animaux,

La Ligne bleue, Carsac-Aillac

2019

anima[L], Le Carmel, Tarbes (65)

catalogue, textes de Blandine Dubois

2016

La forme en une autre s'en va

L'Atelier Blanc, Villefranche-de-Rouergue (12)

2008

Du réel au possible, Philippe Cognée / Pierre Fauret, Cahors (46)

2007

St'art, Le Studiolo, Strasbourg

2003

Histoires naturelles, galerie Le Rire Bleu, Figeac (46)

2001

Leçons de Choses, Caves du Palais des Evêques, Saint Lizier(09)

Expositions collectives (sélection)

2020

Points de vue, les Ateliers des Arques (46)

2015

Envisager une voix, La Menuiserie, Rodez

2010

CARNE, parcours d'art contemporain, Paris

2008

Slick, galerie Defrost, Paris

Volatiles, Espace Croix-Baragnon, Toulouse

Impossible to capture, galerie Defrost, Paris

2007

Global tribes, Monkdogz gallery/Le Studiolo, New York

2005

Animalités, Maison des Arts G.Pompidou, Cajarc (46)

2004

Sculptures, qu'en est il ?, Le Rire Bleu, Figeac

2002

L'Art est ouvert, Sarlat (24)

Psycho-clom epidemik cyberpink, Les Abattoirs, Toulouse

2000

Art Jonction, Nice, galerie le Rire Bleu

In the sign of the sheep, Delmenhorst Stadtmuseum (Allemagne)

1999

Mac 2000, Paris

Méditerranée, hic et nunc, 15 environnements d'artistes, Monaco

Collections publiques

Ville de Tarbes (65)

Artothèque du Lot (46)

Conseil général du Tarn et Garonne (82)

Basilique St Sernin, Toulouse (31)

Communauté de Communes Couserans-Pyrénées (09)

Delmenhorst Stadtmuseum, Allemagne

Ville de Nanning, Chine

Membre de la plateforme francoiseartmemo.fr

Quatrième de couverture :

Ne nous en laissons pas conter, 2019
marbre noir, tissu et résine acrylique env.
51 x 51 x 130 cm



www.pierrefauret.com
+33 (0)6 09 30 40 63
pierrefauret@sfr.fr

© Pierre Fauret – ADAGP, Paris